

Liège 26 2006

N O T A E

PRAEHISTORICAE

Liège - 16.12.2006  
Groupe de Contact FNRS  
« Préhistoire »  
« Prehistorie »  
Contactgroep

organisation / organisatie

Marcel Otte  
Université de Liège  
Service de Préhistoire  
Place du XX Août 7, Bât A1  
BE - 4000 Liège

Marcel.Otte@ulg.ac.be

&

Dominique Bonjean  
Kévin Di Modica  
asbl Archéologie Andennaise  
339d, rue Fond des Vaux  
BE - 5300 Sclayn (Andenne)

Scladina@swing.be  
www.Scladina.be

coordination / coördinatie

Philippe Crombé  
Marc De Bie  
Ivan Jadin  
**Marcel Otte**  
Michel Toussaint  
Philip Van Peer

## Trou Al'Wesse : Campagne de fouilles 2006

Rebecca MILLER, Nicolas ZWYNS, John STEWART, Michel TOUSSAINT & Marcel OTTE

### Résumé

On présente ici les résultats de l'analyse des grands mammifères récupérés des couches 4a et 4b au Trou Al'Wesse, qui confirme la division du complexe 4 en deux couches et leur attribution au Néolithique (couche 4a) et au Mésolithique (faciès de la couche 4b). On présente également un bilan de la campagne de fouilles 2006.

*Mots-clefs* : Trou Al'Wesse, Néolithique, Mésolithique, faune.

### Introduction

Cet article présente les résultats de l'analyse des restes des grands mammifères récupérés durant la deuxième phase du projet (2003-2006) du complexe 4, ainsi qu'un bilan de la campagne de fouilles 2006.

#### 1. Résultats de l'analyse de la faune du complexe 4

Les analyses précédentes des vertébrés du Trou Al'Wesse comprennent celles des mammifères du complexe 4 provenant de la tranchée L-M par I. López Bayón (1999). En 2005, on a présenté les résultats de l'analyse de la faune provenant de la colonne K4 (Miller et al., 2005). Cette analyse, pour rappel, confirme l'attribution holocène pour le complexe 4 et pléistocène pour les couches 12 et 14. Pourtant, la présence du chamois (*Rupicapra rupicapra*), du bouquetin (*Capra ibex*) et du cheval (*Equus* sp.) dans le complexe 4 pose un problème, comme signalé par López Bayón. Depuis le fait qu'on reconnaît le Néolithique dans la partie supérieure de la couche 4, deux hypothèses ont été proposées pour expliquer leur présence dans la couche holocène : 1) le remaniement d'éléments des dépôts pléistocènes et 2) que les caprinés, au moins, appartiendraient plutôt aux ovicaprinés domestiqués.

L'analyse des restes de grands mammifères récupérés lors de la deuxième phase du projet, mesurée en trois dimensions, permet d'évaluer ces hypothèses. Le complexe 4 est actuellement divisé en deux couches, la couche 4a attribuée au Néolithique ancien et la couche 4b au Mésolithique. Cette division a été considérée comme une explication de la présence des espèces stratigraphiquement anormales. Avec une occupation néolithique bien attestée au Trou Al'Wesse, les Caprinés, y compris le chamois et le bouquetin de

López Bayón (1999), peuvent représenter les ovicaprinés domestiqués plutôt que les caprinés sauvages. Néanmoins, un fragment de bois de renne (*Rangifer tarandus*) a été récupéré du faciès 4b- $\alpha$  ce qui pouvait confirmer la persistance du renne au début de l'Holocène au Trou Al'Wesse ou qu'il a été remanié. D'autres restes de renne ont été datés à l'Holocène au nord-ouest européen (Coard & Chamberlain, 1999), ce qui suggère que le renne aurait pu être contemporain des premières occupations mésolithiques. Ceci paraît contestable à cause des avancées dans la compréhension des datations de carbone-14 pour cette période (R. Jacobi, comm. pers.). Pourtant, le faciès 4b- $\alpha$  est daté à 9.000 BP non cal., plus jeune que le plus jeune renne à cette latitude. Si le renne est bien du Mésolithique, il est possible que d'autres espèces, comme le chamois et le lemming à collier, aient pu persister au début de l'Holocène. Le cheval, présent dans le Mésolithique de la couche 4b, reste un problème car il est généralement accepté que le cheval a disparu du nord-ouest européen à la fin du Pléistocène et ne réapparaît qu'aux temps protohistoriques sous forme domestiquée. Néanmoins, du cheval a été découvert dans d'autres contextes mésolithiques en Belgique, par exemple à la grotte du Coléoptère (Cordy, 1983). Des datations sont nécessaires pour résoudre ces questions.

L'identification des espèces dans la présente analyse montre qu'il y a bien une présence des espèces domestiquées, et qu'elles se trouvent seulement dans la couche 4a et sont donc associées à l'occupation néolithique et non au Mésolithique (tabl. 1). Le chamois, le bouquetin et les caprinés identifiés précédemment sont peut-être donc attribuables aux ovicaprinés domestiqués du Néolithique. Les bovidés identifiés sont plus petits que l'aurochs et se trouvent également dans la couche 4a; ils seraient donc sans doute du bétail domestiqué et non de l'aurochs sauvage. Il est plus

difficile de déterminer si les restes de sanglier sont sauvages ou domestiqués à cause du dimorphisme sexuel. De plus, la forme sauvage est toujours présente dans la région (MacDonald & Barrett, 1993). Le chien domestiqué a été confirmé pour la première fois

dans la couche 4a (Néolithique), mais il pourrait éventuellement être trouvé dans la couche 4b (Mésolithique) parce que les chiens sont également connus au Mésolithique (Legge & Rowley-Conwy, 1988).

Le cheval reste problématique, parce que des

<i>Taxa</i>	1 <i>Couche 4a</i> (Néolithique)	2 <i>Couche 4b</i> (Mésolithique)	3 <i>Colonne K4</i> <i>Complexe 4</i> (Miller et al., 2005)	4 <i>Tranchée L-M</i> <i>Complexe 4</i> (López-Bayón, 1999)
<i>Ovis</i> sp. / <i>Capra</i> sp., mouton / chèvre	+			
Cf. <i>Capra ibex</i> , bouquetin ?				+
<i>Rupicapra rupicapra</i> , chamois				+
Caprinés, famille de chèvres				+
<i>Bos</i> sp., bétail domestiqué	+			
<i>Bos primigenius</i> , aurochs				+
<i>Sus scrofa</i> (sauvage ou domestiqué), sanglier ou porc	+	+	+	+
Cf. <i>Sus</i> sp., sanglier ou porc ?		+		
<i>Canis familiaris</i> , chien domestique	+			
<i>Canis lupus</i> , loup				+
<i>Canis</i> sp., chien ou loup	+	+		
<i>Equus</i> sp., cheval		+		+
<i>Rangifer tarandus</i> , renne		+		

Tabl. 1 – Trou Al'Wesse. Comparaison de la faune domestiquée et sauvage. Note : « ? » indique un degré d'incertitude.

<i>Taxa</i>	1 <i>Couche 4a</i> (Néolithique)	2 <i>Couche 4b</i> (Mésolithique)	3 <i>Colonne K4</i> <i>Complexe 4 (non</i> <i>différencié)</i> (Miller et al., 2005)	4 <i>Tranchée L-M</i> <i>Complexe 4</i> (López-Bayón, 1999)
<i>Cervus elaphus</i> , cerf élaphe	+	+	+	+
Cf. <i>Cervus elaphus</i> , cerf élaphe ?	+	+		
<i>Capreolus capreolus</i> , chevreuil				+
Cf. <i>Capreolus Capreolus</i> , chevreuil ?	+			
<i>Castor fiber</i> , castor	+	+		+
<i>Vulpes vulpes</i> , renard				+
Canidés (petits), famille des chiens	+			
<i>Ursus arctos</i> , ours brun				+
Cf. Ursidés, famille des ours ?		+		
<i>Lynx lynx</i> , lynx				+
<i>Felis sylvestris</i> , chat sauvage				+
<i>Martes martes</i> , martre				+
<i>Martes</i> sp., martre		+		
<i>Mustela nivalis</i> , belette				+
Mustelidés, famille des belettes				+

Tabl. 2 – Trou Al'Wesse, complexe 4. Présence/absence d'autres espèces de mammifères non domestiqués : 1-2 : faune mesurée en trois dimensions lors de la deuxième phase du projet : 3 : faune provenant de la colonne d'échantillonnage K4 : 4 : faune récupérée de la tranchée L-M lors de la première phase du projet. Note : « ? » indique un degré d'incertitude.

restes de cheval ont été également trouvés dans la couche 4b durant la deuxième phase du projet. Il s'agit soit du remaniement de la couche 12 (pléistocène), soit une indication de la persistance du cheval au début de l'Holocène. Cette question peut être résolue par la datation des restes de chevaux de la couche 4b. Le cas du renne dans la couche 4b est comparable.

Le tableau 2 montre la présence/absence de toutes les espèces identifiées dans les couches 4a et 4b (fouilles 2003-2006) et dans le complexe 4 dans la colonne K4 (2004) et la tranchée L-M (1988-1996).

## 2. Bilan de la campagne de fouilles 2006

### La couche 2

La couche 2 contient du matériel remanié datant de l'Âge de Fer jusqu'au Moyen Âge. Pour déterminer s'il existait une structure interne de la couche, une zone de 6 m<sup>2</sup> (carrés R-S 6-8) a été fouillée en découpes de 10 cm jusqu'au sommet du complexe 4. Le matériel archéologique récupéré comprend des tessons de céramique, des fragments de tuiles, des objets taillés en silex, et des fragments d'os. Une dent humaine isolée a été également découverte. Le tri du matériel archéologique par période et par décapage montre que le matériel ne montre pas une cohérence chronologique : plusieurs époques sont représentées au travers de la couche. Ces époques comprennent l'Âge de Fer, l'époque romaine, l'époque carolingienne et la période médiévale (12<sup>ème</sup>-14<sup>ème</sup> siècles). Quelques remontages de tessons de céramique ont été possibles, notamment la moitié d'un récipient attribué à l'époque carolingienne qui montre le diamètre de la base, la forme du corps et le bord. Néanmoins, il n'existe pas de niveaux d'occupation en place correspondants aux différentes périodes.

### La couche 3

Le sédiment de la couche 3 est le remplissage d'une structure anthropique creusée à travers le complexe 4, parallèle à l'entrée de la grotte dans les carrés 11-12 vers le bas de la pente de la terrasse. La structure est donc stratigraphiquement plus récente que le Néolithique; des fragments de tuiles romaines présents dans le remplissage donnent un *terminus post quem* de l'époque romaine. Pourtant, ce type de tuile a été exploité plusieurs siècles après la fin de l'époque romaine et le fossé pouvait également être plus récent. Le but de l'analyse de la couche 3 est de documenter sa géométrie sur la terrasse, de vérifier son attribution culturelle et d'identifier sa fonction. À titre d'hypothèse, la structure pouvait être un fossé, peut-être lié

à une enceinte de défense, typiquement associé aux *vicus*. Dans les périodes troubles, la grotte du Trou Al'Wesse aurait pu servir comme abri protégé par une palissade entourant la terrasse. Pourtant, aucune trace de bois n'a été découverte, bien qu'il existe des gros blocs naturels de dolomie situés sur le bord intérieur du fossé. La fouille sera poursuivie pour compléter les données déjà récoltées. Des analyses micromorphologique et malacologique sont prévues pour comprendre le processus de remplissage.

Déjà fouillée dans les carrés G-I 12 et visible dans les profils longitudinaux F/G 12-13, J/K 10-13 et N/O 10-13, le but en 2006 a été de documenter la géométrie de la couche 3 et de prélever des échantillons pour les analyses sédimentologique et malacologique. À cette fin, la couche 2 a été fouillée dans les carrés G-H 11 jusqu'au sommet des couches 3 et 4a sous-jacentes. Dans cette zone, le côté vers la grotte a été exposé, le contact entre la couche 4a et la couche 3 étant bien visible en plan. Ensuite, seule la couche 3 a été fouillée dans G-H 11; le tamisage à 2 < mm a permis la récolte d'une abondance de mollusques de plusieurs espèces. La couche 3 a été également fouillée dans les carrés O 11-12, et deux échantillons de sédiment (volume 10,8 l) provenant de 3a (partie supérieure de la couche, caractérisée par un limon fin) et de 3b (la base de la couche, du sédiment plus sableux), ont été prélevés dans O 12.

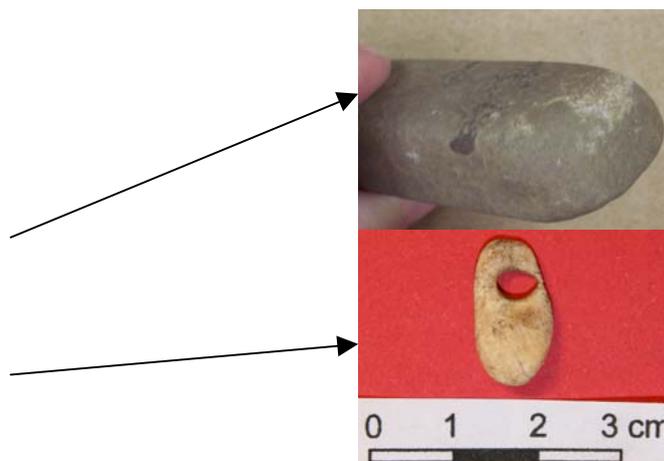
### La couche 4a

La couche 4a est attribuée au Néolithique ancien. Le matériel archéologique récupéré comprend des tessons, du matériel lithique, une série de retouchoirs sur galet, de rares échantillons d'oligiste et d'ocre, et des restes fauniques, dont une partie domestiquée (tabl. 3). Une pendeloque en os, en forme de croche de cerf, a été notamment découverte dans cette couche. Trois retouchoirs ont été récupérés en 2003; ils ont été retrouvés horizontaux et superposés. Un quatrième a été trouvé plus bas sur la pente dans le même carré en 2004 et un retouchoir cassé dans le carré O9 en 2005. Il y a également du matériel mésolithique provenant de la couche 4b sous-jacente par l'érosion du sommet de celle-ci lors de la mise en place de la couche 4a.

### La couche 4b

La couche 4b est divisée en quatre faciès ( $\alpha$ - $\delta$ ) qui se superposent latéralement en descendant la pente de la terrasse (voir Pirson & Collin, 2005 : 42-43, fig. 2). Le plus ancien ( $\alpha$ ) se situe près de l'entrée de la grotte et contre le rocher, daté par AMS à 9.000  $\pm$  40 BP ou 8.280-8.210 cal BC (Beta-209871), donc

<i>Catégories du matériel archéologique</i>	<i>Total</i>
os	1067
dents	87
pièces lithiques	692
tessons de céramique	103
retouchoirs sur galet	5
manuports	4
oligiste	3
ocre	3
pendeloque en os	1
<i>Total</i>	<i>1963</i>



Tabl. 3 – Couche 4a. Fréquences du matériel archéologique par catégorie.

à la fin du Mésolithique ancien. Chaque faciès est un palimpseste de plusieurs occupations mésolithiques; la superposition des faciès est due aux effets de pente.

Un nouveau faciès, nommé provisoirement « 4 sableuse », a été identifié en 2006 dans la zone des carrés Q-S 6-9. La matrice est très sableuse et contient de nombreux fragments anguleux de dolomie; elle ressemble à la couche I.4 à l'intérieur de la grotte. Sans concordance directe avec la séquence dans la grotte, la nature de sa mise en place reste hypothétique. Une petite série de matériel lithique, ainsi que des restes fauniques, se trouvent dans cette couche en position secondaire; cette série ressemble au matériel mésolithique des autres faciès. Il est prévu d'élargir cette zone en 2007 pour établir plus précisément la géométrie de la couche.

Il est à noter que, bien que du matériel mésolithique ait été déplacé à la base de la couche 4a (et donc intrusif dans la couche du Néolithique ancien), aucune pièce dans la couche 4b n'est attribuable au Néolithique. Le matériel archéologique consiste en du matériel lithique et des restes fauniques (tabl. 4). Dans la catégorie du manuport, il s'agit d'un fragment de calcaire avec des traces d'ocre.

#### *La couche 12*

La couche 12 est archéologiquement stérile, mais riche en faune, particulièrement en microfaune. Elle a été fouillée dans les carrés L-M 3-4. Cette zone, située entre le profil L/M 4/5 et l'entrée de la grotte, est au sommet de la couche 12. Le sous-carré M4c a été systématiquement échantillonné à chaque décapage pour récupérer la microfaune. Elle a été également fouillée dans les carrés O5-7, stratigraphiquement au milieu de la couche. Ici, la microfaune a été moins abondante, mais des restes de plus grands mammifères, y compris des bois de renne, ont été récupérés. La répartition des restes fauniques et la densité variable des restes de la microfaune suggèrent que la couche 12 consiste en plusieurs phases de dépôts sédimentaires successives. Une analyse préliminaire montre que la faune est consistante avec un âge tardiglaciaire pour la couche 12.

#### *Le complexe 15*

Le complexe 15 est divisé en deux couches (15a et 15b), dont l'occupation aurignacienne se trouve dans la couche 15b. Les carrés N9-10 (couche

<i>Catégories du matériel archéologique</i>	<i>4b-alpha</i>	<i>4b-beta</i>	<i>4b-gamma</i>	<i>4 sableuse</i>	<i>Total</i>
pièces lithiques	778	512	788	37	2115
os	133	267	222	26	648
dents	14	15	23	1	53
manuport			1		1
<i>Total</i>	<i>925</i>	<i>794</i>	<i>1034</i>	<i>64</i>	<i>2817</i>

Tabl. 4 – Couche 4b. Fréquences du matériel archéologique par catégorie et par faciès.

15a) ont été fouillés pour exposer le profil N/O 9-10. En 2005, une fois que la base de la tranchée L-M a été atteinte, on a effectué un sondage dans les carrés M6-7. Ce sondage a révélé la présence de faune, principalement dans le carré M7, et de matériel lithique à la base du M6. En 2006, les carrés N 6<sub>(-1)</sub> et 7<sub>(-1)</sub> ont été fouillés pour vérifier la séquence stratigraphique à cet endroit.

### 3. Tunnel des fouilles de Fraipont, Lohest et Braconnier (1885-87)

Entre 1885 et 1887, Julien Fraipont, Max Lohest et Ivan Braconnier ont effectué des fouilles au Trou Al'Wesse, utilisant la même technique minière qu'ils avaient employée à la grotte de Spy en 1886. En effet, ils ont creusé un tunnel qui a commencé vers le bas de la pente de la terrasse, qui est descendu obliquement pour atteindre les plus anciens niveaux et qui est arrivé à quelques mètres à l'intérieur de la grotte. Un des buts de la deuxième phase du projet a été de retrouver le tunnel sur la terrasse pour documenter sa position exacte et sa topographie. En 2004, après le dégagement de la couche 4 dans les carrés O-Q 6-10, une section du tunnel a été exposée dans le profil transversal P-Q 8<sub>a+b/c+d</sub>. En 2005, les dépôts intacts surmontant le remplissage du tunnel ont été fouillés dans les carrés P-Q 8<sub>c+d</sub>. En 2006, le remplissage a été dégagé dans les carrés P-Q 8-11 pour exposer les parois du tunnel et pour descendre vers sa base. Ceci a permis de constater que le début du tunnel était une tranchée ouverte menant à l'entrée souterraine du tunnel. À l'heure actuelle, le début de cette tranchée n'est pas encore exposé, mais elle suit une ligne droite de l'entrée centrée sur les carrés P-Q, avant de tourner vers le carré O13. Le remplissage a été dégagé à l'entrée du tunnel pour exposer un nouveau profil P-Q 7/8. En effet, devant ce profil, le tunnel s'élargit, le plafond est courbe et le tunnel descend brusquement; il est creux à partir de ce profil (où le remplissage n'était pas bien tassé contre le plafond, laissant un espace vide). L'étendue de l'espace creux a été estimé à plus d'1,60 m; en suivant l'axe vers la grotte, on sait qu'on arrivera au remblai d'un sondage effectué durant la première phase vers le carré P-Q 5-6. L'espace creux n'est pas très épais et il existe toujours du sédiment de remplissage à la base du tunnel). Une série de photos à l'intérieur du tunnel montre que le plafond est toujours voûté et il y a des traces de plaquage de sédiment de remplissage contre le plafond. Enfin, la partie inférieure est toujours comblée. Le tunnel, avec la tranchée ouverte d'accès, a donc une forme de serrure : tranchée droite, puis élargissement vers la gauche et la droite où le tunnel descend brusquement.

### 4. Discussion

Les données obtenues des fouilles de la terrasse du Trou Al'Wesse permettent d'aborder plusieurs problématiques. Les récentes fouilles se sont concentrées sur la séquence holocène. Le site du Trou Al'Wesse est le seul en Belgique qui contient une séquence stratifiée des occupations mésolithiques. La série de faciès de la couche 4b, allant de  $9.000 \pm 40$  BP non cal. pour le faciès 4b- $\alpha$  jusqu'à  $6.650 \pm 70$  pour le faciès 4b- $\delta$ , ainsi qu'une datation de  $6.540 \pm 45$  BP non cal. sur un fragment d'os humain, montrent que le site a été régulièrement occupé par des groupes mésolithiques de la fin du Mésolithique ancien jusqu'au Mésolithique récent, voire final; suivi par une occupation datant du Néolithique ancien. Malgré le déplacement latéral du matériel archéologique sur la pente de la terrasse, l'intégration de la séquence chronologique des faciès, l'étude technologique des ensembles lithiques, l'étude cynégétique des ensembles fauniques et les analyses environnementales (faune, restes organiques, pollen) de chaque faciès mettra de la lumière sur la nature et la chronologie de la période mésolithique en Moyenne-Belgique. Des comparaisons, notamment avec les sites pour lesquels des datations ont été obtenues – sites de plein air en Flandre (Crombé, 1998, 2005; Crombé, *et al.*, 2002), sites de plein air de la place Saint Lambert à Liège (López Bayón, 1994; Léotard *et al.*, 1995; van der Sloot, 1999; Remacle *et al.*, 2000; van der Sloot *et al.*, 2003) et du Grognon à Namur (Mees, 1993; Mees *et al.*, 1997; Munaut *et al.*, 1997) et les sépultures en grotte en Wallonie –, situeront le site du Trou Al'Wesse en contexte chronologique à une échelle régionale. Le site du Trou Al'Wesse peut être considéré comme un site de court terme, régulièrement exploité durant les périodes mésolithique et néolithique pour l'approvisionnement des ressources alimentaires disponibles dans la vallée du Hoyoux et du plateau de Condroz.

### Remerciements

Ce projet a été soutenu financièrement par une subvention de la Ministère de Région wallonne (n° de visa 05/13532).

On remercie Roger Jacobi pour des discussions de la faune, Emmanuel Delye pour l'identification de l'ensemble céramique de la couche 4a et Stéphane Pirson pour les discussions de la stratigraphie. On remercie également les étudiants de l'Université de Liège et du Collège Notre-Dame de la Paix (Namur, Belgique) pour leur participation dans la campagne de fouille.

## Bibliographie

COARD R. & CHAMBERLAIN A. T., 1999. The nature and timing of faunal change in the British Isles across the Pleistocene/Holocene transition. *The Holocene*, 9 (3) : 372-376.

CORDY J.-M., 1983. Les mammifères de la couche mésolithique de la grotte du Coléoptère à Bomal-sur-Ourthe (Belgique). In : M. DEWEZ et al. (éds.), *La couche mésolithique de la grotte du Coléoptère (Bomal-sur Ourthe)*. Liège, Mémoire n° 5 de la SOWAP : 27-32.

CROMBÉ P., PERDAEN Y., SERGANT J., VAN ROEYEN J.-P. & VAN STRYDONCK M., 2002. The Mesolithic-Neolithic transition in the sandy lowlands of Belgium : new evidence. *Antiquity*, 76 : 699-706.

CROMBÉ P., 1998. *The Mesolithic in Northwestern Belgium: Recent excavations and surveys*. Oxford, Archaeopress, BAR S716.

CROMBÉ P., 2005. *The Last Hunter-Gatherer-Fishermen in Sandy Flanders (NW Belgium). The Verrebroek and Doel excavation projects*. Gand, Archaeological Reports Ghent University (ARGU).

LEGGE A. J. & ROWLEY-CONWY P., 1988 *Star Carr Revisited*. Londres, Centre for Extra-Mural Studies, Birkbeck College, University of London.

LÉOTARD J.-M., OTTE M., GUSTIN M., LÓPEZ BAYÓN I., WARNOTTE A. & CHARLIER J.-L., 1995. Fouilles de niveaux préhistoriques sous la Place Saint-Lambert à Liège : campagne 1995. *Notae Praehistoricae*, 15 : 81-90

LÓPEZ BAYÓN I., 1994. La faune mésolithique de la place St-Lambert à Liège. *Notae Praehistoricae*, 14 : 125-145.

LÓPEZ BAYÓN I., 1999. Trô Al Wesse: Analyse archéozoologique de la couche 4. (Annexe 1). In : C. DERCLAYE, *Étude du matériel archéologique de la couche 4 du Trô Al'Wesse (Petit-Modave, Province de Liège, Belgique)*. Vol. 1. Liège, Mémoire de licence, Université de Liège : 2. vol.

MACDONALD D. & BARRETT P., 1993. *Mammals of Britain and Europe*. Londres, Harper Collins Publishers.

MEES N., 1993. L'occupation néolithique et mésolithique du Grognon à Namur. *Notae Praehistoricae*, 13 : 95-96.

MEES N., PLUMIER J., MUNAUT A.-V., DEFGNÉE A. & VAN NEER W., 1997. Namur (Nr), L'occupation du confluent du " Grognon " au Mésolithique et au Néolithique. In : M.-H. CORBIAU (éd.), *Le patrimoine archéologique de Wallonie*. Namur, Division du Patrimoine : 156-158.

MILLER R., ZWYNS N., STEWART J., OTTE M. & NOIRET P., 2005. La séquence holocène du Trou Al'Wesse : géologie, archéologie et environnement. *Notae Praehistoricae*, 25 : 129-144.

MUNAUT A.-V. & DEFGNÉE A., 1997. Palynologie : un Mésolithique initial dans la vallée de la Meuse au Grognon (Namur). In : *Acte 5, Cinquième journée d'Archéologie namuroise*, Namur : 29-30.

PIRSON S. & COLLIN F., 2005. Contribution à la stratigraphie du Trou Al'Wesse à Petit-Modave (comm. de Modave, prov. de Liège). *Notae Praehistoricae*, 25 : 39-47.

REMACLE M., VAN DER SLOOT P., LÓPEZ BAYÓN I. & LÉOTARD J.-M., 2000. Liège, place Saint-Lambert. De nouvelles traces d'occupation mésolithique et néolithique sur les berges de la Légia. *Notae Praehistoricae*, 20 : 137-142.

VAN DER SLOOT P., 1999. Première approche techno-économique du gisement mésolithique de la place Saint-Lambert à Liège : le secteur " SDT ". *Notae Praehistoricae*, 19 : 75-83.

VAN DER SLOOT P., DAMBLON F., DEBENHAM N., FECHNER K., GOB A., HAESAERTS P., HAUZEUR A., JADIN I., LÉOTARD J.-M., REMACLE M. & VANMONTFORT B., 2003. Le Mésolithique et le Néolithique du site Saint-Lambert à Liège dans leur contexte chronologique, géologique et environnemental. Synthèse des données et acquis récents. *Notae Praehistoricae*, 23 : 79-104.

Rebecca Miller  
Nicolas Zwyns  
Marcel Otte  
Université de Liège  
Service de Préhistoire  
Place du XX Août 7, Bât A1  
BE - 4000 Liège  
rmiller@ulg.ac.be  
nicolas.zw@hotmail.com  
Marcel.Otte@ulg.ac.be

John Stewart  
Univesity College London  
31-34, Gordon Square  
WC1H 0PY London  
Great-Britain  
thejohnstewart@yahoo.co.uk

Michel Toussaint  
Direction de l'Archéologie  
du Ministère de la Région wallonne  
rue des Brigades d'Irlande, 1  
BE - 5100 Namur (Jambes)  
M.Toussaint@mrw.wallonie.be